

Thierry Gomez réagit à la consultation de notre journal

Suite à la question posée dans les colonnes de notre quotidien « Denis Troch doit-il rester l'entraîneur de l'Estac la saison prochaine ? », le président troyen Thierry Gomez a souhaité réagir. Nous publions in extenso ses propos.

« La presse auboise vient donc de se mettre à la mode des nouveaux jeux :
- Qu'il reste, tapez 1 !
- A la porte, tapez 2 !!

L'« objet de divertissement » : l'entraîneur de l'Estac. On propose tout simplement au lecteur de manifester son opinion concernant Denis Troch, les meilleures lettres étant promises à publication très rapidement.

L'Estac doit-elle changer d'entraîneur ? Un titre qui désigne, de façon biaisée, le technicien à la vindicte publique et qui vient en apogée d'une véritable chasse à l'homme lancée sur l'entraîneur depuis quelques jours.

Désolant. Scandaleux. Inapproprié. Comme j'ai pu le répéter à diverses reprises, nous n'échapperons pas,

naturellement, à un examen collectif de ce « scénario catastrophe », en essayant d'analyser la part de responsabilité de chacun à tous les niveaux du club.

En revanche, il n'est pas supportable qu'un homme soit ainsi jeté en pâture à la vindicte, des termes empruntés à dessein aux tristes jeux de la Rome Antique. Il est vrai que le football est passion. Mais faisons attention aux excès ou alors ne soyons plus surpris des nombreux débordements qui peuvent exister parfois dans nos stades. Et cet appel au public proposé par le média dominant du département dépasse totalement le code de bonne conduite qu'on est en droit d'attendre de ce quotidien, vis-à-vis d'un homme, dont on peut toujours discuter certaines décisions, mais qui mérite le respect pour son travail, son honnêteté et sa disponibilité.

De toutes les façons, l'avenir de l'entraîneur de l'ESTAC ne peut se décider qu'au sein du club.

Enfin, permettez-moi de terminer sur un souhait : que la raison l'emporte sur la passion et que nous arrêtions de confondre le scénario catastrophique du dernier mois avec la véritable situation globale du club. Il est hors de question de nous voir plus beaux que nous ne sommes mais il ne faudrait pas non plus faire le contraire. Le 16 mai se tirera le rideau de la saison 2007/2008, avec ses joies et déceptions, à Troyes mais également pour l'ensemble des autres clubs professionnels.

Il sera temps alors, dès le lendemain, de nous rassembler, comme nous avons su le faire la saison dernière pour créer ensemble une nouvelle dynamique afin de se donner le maximum de chances de nous voir retrouver l'élite à l'issue de la saison prochaine. »

Thierry Gomez, Président de l'Estac

La réponse de la rédaction : Que le président de l'Estac n'apprécie pas

notre initiative, c'est son droit le plus strict. Néanmoins, Thierry Gomez doit comprendre qu'en aucun cas il ne saurait dicter la ligne éditoriale de notre journal. À force de vouloir régenter tout ce qui touche au club dont il est à la fois l'actionnaire majoritaire et le président salarié, Thierry Gomez semble avoir perdu tout sens de la mesure.

Quel que soit son jugement, nous nous félicitons d'avoir lancé cette consultation auprès de nos lecteurs sur un sujet d'intérêt local. Donner la parole aux spectateurs qui permettent au club de vivre en payant leurs places au stade ne nous paraît ni désolant, ni scandaleux, ni inapproprié. Nous n'avons pas désigné l'entraîneur à la vindicte populaire comme l'écrit Thierry Gomez mais simplement posé une question que tout le monde, président de l'Estac compris, se pose.

Jean-Pierre KIEHN

Rédacteur en chef adjoint